

## Mouvement de grogne chez les sapeurs-pompiers girondins

**BORDEAUX** Une centaine de pompiers ont manifesté hier, juste avant la cérémonie de la Sainte-Barbe pour exprimer une certaine colère

« Nous ne demandons pas d'argent. Ce que nous attendons, c'est un peu d'écoute et de considération de la part de notre hiérarchie. »

Hervé Caramona, responsable du syndicat autonome SPP-PATS (Sapeurs pompiers professionnels et personnels administratifs techniques et spécialisés) résumait de la sorte hier en fin d'après-midi les motifs de la manifestation coorganisée par le syndicat qu'il représente et la CGT.

Environ une centaine de sapeurs-pompiers et personnes administratives du Sdis (Service départemental d'incendie et de secours), principalement de la Communauté urbaine de Bordeaux, ont participé à ce rassemblement, juste avant que ne débute la traditionnelle cérémonie de la Sainte-Barbe, à la caserne Ornano à Bordeaux.

Selon Corinne Peytureau, secrétaire générale des sapeurs-pompiers CGT, « les conditions de travail au sein du Sdis se dégradent tant pour les personnels administratifs et techniques que pour les sapeurs-pompiers. C'est lié à une mauvaise gestion humaine. Nous avons l'impression de ne faire l'objet d'aucune considération. La meilleure preuve est qu'aucun responsable n'est venu jusqu'à nous pendant cette manifestation alors qu'ils sont tous à l'intérieur de la caserne.

### Hausse des interventions

Les deux syndicats organisateurs de cette manifestation dénoncent « des pressions permanentes et des menaces de sanctions brandies au quotidien afin de museler les personnels ».

« Tout ce que nous demandons, c'est la reconnaissance du travail que nous effectuons. Nous voulons travailler dans de bonnes conditions », poursuit Corinne Peytureau.

CGT et autonomes dénoncent aussi la stagnation des effectifs des



Une centaine de sapeurs-pompiers ont manifesté hier devant la caserne Ornano où se déroulait la Sainte-Barbe. PH. GUILLAUME BONNALD

sapeurs-pompiers professionnels dans un département confronté à une forte augmentation de sa démographie. « Les recrutements effectués ne font que compenser les départs en retraite, alors que le nombre d'interventions augmente chaque année d'environ 10 %. On va dépasser le nombre d'interventions de l'an dernier qui était déjà au-dessus de 100 000 », explique Hervé Caramona.

« Cette augmentation de la charge opérationnelle a changé nos conditions de travail, précise Corinne Peytureau. De plus, les pompiers font de plus en plus office de roue de secours pour un certain nombre d'interventions, face à la désaffection du Samu et de la police. »

Sont notamment visées les interventions auprès de personnes en état d'ébriété et les interventions dans les résidences pour personnes âgées pour des personnes ayant fait des chutes.

Jean-Pierre Tamisier

### SAINTE-BARBE

Alors que la manifestation se déroulait à l'extérieur du centre Ornano, tous les corps constitués étaient reçus dans le gymnase par Alain David, président du conseil d'administration du Sdis et le colonel Jean-Claude Decellières, son directeur. Ce dernier a évoqué l'activité en constante augmentation de sapeurs-pompiers girondins. « Nous allons atteindre cette année le niveau historique de plus de 105 000 interventions. Pourtant, notre activité au niveau des incendies de forêt aura été, elle, historiquement faible. »

Le colonel Decellières pointait aussi la multiplication des « pics opérationnels » (300 interventions en un jour ou plus). « Nous avons connu 96 journées de pics en 2012 et nous sommes déjà à 91 pour 2013 à ce jour alors que l'année n'est pas terminée. » Pour la seule journée du 27 juillet, les pompiers ont effectué 1 957 sorties après la tempête qui a frappé la Gironde.